

Abo [Aide alimentaire](#)

Comment la pandémie a transformé Partage

L'achat en gros s'est ajouté à la récupération d'invendus, indispensable pour composer 5000 colis alimentaires par semaine. De quoi faire tripler le budget de la fondation.

Aurélié Toninato

Publié aujourd'hui à 06h49



Depuis juin 2020, la fondation Partage s'est installée à Palexpo dans des locaux mis gratuitement à disposition.

Laurent Guiraud



Dans la halle immense, les caddies usent leurs roues sur un circuit alimentaire. Des mains bénévoles les conduisent d'un stand à l'autre, remplissant leurs trois sacs de boîtes de thon, de céréales, de riz et d'autres denrées de base. À l'arrivée, les charriots délivrent leurs sacs remplis, qu'on pose en rangs d'oignon en attendant la livraison sur les sites de distribution.

Depuis juin 2020, la fondation Partage, la banque alimentaire de Genève, s'est installée à Palexpo dans des locaux gratuitement mis à disposition. Elle y stocke des denrées et compose quelque 5000 colis alimentaires par semaine pour les personnes en situation de précarité. Ce mandat supplémentaire lui a été confié par le Conseil d'État, lorsque les distributions de produits de première nécessité s'enchaînaient aux Vernets et que les files d'attente ne cessaient de s'allonger, raconte Marc Nobs, directeur de Partage.

Il existe quatre types de composition de cabas, une pour chaque semaine du mois. «C'est prévu comme un complément, pour cinq à six repas», précise-t-il. Une fois confectionnés, les sacs sont acheminés par Partage sur les lieux de distribution, coordonnés par les Colis du cœur, où l'on ajoutera une boîte de six œufs, des produits d'hygiène comme des couches ainsi que des produits frais livrés par l'Union maraîchère de Genève.

«Nous essayons d'offrir de la qualité dans une fourchette de prix abordable, souligne Marc Nobs. Mais nous devons faire certaines concessions. Par exemple, la boîte de sardines est 5 à 6 centimes plus chère car issue de la pêche durable. Avec 10'000 boîtes par semaine, cela fait une énorme différence de budget.» Autre grosse dépense: l'achat des cabas. «Nous essayons d'encourager les bénéficiaires à les rapporter, pour limiter les frais et encourager le recyclage.»

9 millions de francs d'achats

Cette nouvelle mission modifie considérablement l'activité de la fondation. Avant la pandémie, son action était centrée sur la redistribution de quelque 800 tonnes de produits alimentaires et d'hygiène par an à 55 associations, des produits donnés par une centaine de fournisseurs ou offerts par la population à l'occasion des deux journées du Samedi du partage. Plus de 9'800 personnes en moyenne par semaine bénéficient d'un coup de pouce alimentaire.

Désormais, son champ d'activité s'est étendu et diversifié: la confection des cabas alimentaires a fait tripler son budget, qui est passé de 4 millions à 13 millions de francs. Il faut changer d'échelle financière car la récupération d'invendus ne suffit pas pour assurer un remplissage diversifié en produits frais et secs. Les cabas sont donc composés à 90% de denrées achetées.

«Avant, nous achetions pour 300'000 francs par an pour compléter les récoltes d'invendus, explique le directeur. Aujourd'hui, nous sommes à 130'000 francs par semaine, soit 9 millions par an... Nous avons dû développer un nouveau secteur d'activité.» Le conseil de fondation de Partage planche d'ailleurs sur une stratégie d'achat des produits. «Nous commandions de telles quantités qu'au début, nous avons été confrontés à des difficultés d'approvisionnement. Avec 6000 boîtes par semaine, nous avons notamment asséché les stocks de tomates pelées de notre fournisseur!» Les quantités sont en effet impressionnantes: «Notre commande de thon et de sardines en 2020 équivaut à la quantité de ces produits vendue en un an par la Coop dans toute la Suisse!»

Palexpo jusqu'en août

Pour faire face à ces dépenses, le Grand Conseil a voté en juin une aide de 5 millions de francs pour cette activité jusqu'au 31 décembre 2020. «Il nous reste encore 380'000 francs, que nous avons reportés sur 2021.» Le coût de confection des colis étant estimé à 9 millions de francs pour l'année entière, où trouver le reste des moyens pour 2021? «Nous avons reçu un soutien de la Loterie romande mais il nous reste plusieurs millions à trouver cette année pour financer l'achat des denrées.»

Pour tenter de limiter les frais, Partage a noué des partenariats avec des industriels «qui nous vendent à prix avantageux des produits dont le temps de consommation est insuffisant pour qu'ils soient mis en rayon. Nous faisons également fabriquer notre propre shampoing, cela évite les intermédiaires, diminue les emballages et on peut s'approvisionner directement à la source, ce qui réduit les coûts.» Dans cette même idée, des fruits secs spécialement conçus pour la fondation sont à l'étude.

La question des locaux se pose également. «La proposition de Palexpo est une bénédiction, je ne sais pas comment nous aurions pu assurer cette mission sans ces locaux mais nous ne pouvons y rester que jusqu'en août 2021. Nous aurons les nôtres en 2022, à l'espace Tourbillon, il nous faut une solution entre deux...» Cette nouvelle dimension de l'activité de la fondation change-t-elle sa philosophie? Marc Nobs soutient que non. «Nous conservons nos trois piliers: réinsertion professionnelle, lutte contre le gaspillage alimentaire et aide alimentaire. Cette troisième mission a simplement explosé avec le Covid.»

Publié aujourd'hui à 06h49

Vous avez trouvé une erreur? [Rapporter maintenant.](#)

0 commentaire

Laisser un commentaire...

1500



J'ai lu et j'accepte la [Charte des commentaires.](#)

Envoyer le commentaire

inscrit comme: Catherine Revaz [Modifier](#)

ARTICLES EN RELATION



st pas
une

Les Colis du Cœur sont de plus en plus sollicités. Son directeur, Pierre Philippe, tire la sonnette d'alarme.



aires
es

Après la période aux Vernets au plus fort de la crise sanitaire, puis une décentralisation, les communes et le Canton entament une troisième phase.



La une

Journal numérique

Archives du journal

Impressum

CGV

Politique de confidentialité

Contact

Abonnements

Tous les Médias de Tamedia

© 2021 Tamedia. All Rights Reserved